

L'Alliance fait son histoire

- "Meurtre chez Céleri & Cerise" - 1/3

Script

This is the Alliance Francaise Cambridge podcast!

Bonjour à tous, *Hello everyone* and welcome to your French rendez-vous , a podcast to learn French in a fun way and discover Francophone culture.

Today, we invite you to dive into the detective novel '*Meurtre chez Céleri and Cerise*', a story written by Matthew Howling, Sandra Burkutean and Tim Johns, three students of the Alliance.

This crime novel will be divided in three episodes, to maintain the suspense at its best!

C'est parti !

Le commissaire

Qui aurait pensé que le commissaire Pierre Latour, un spécialiste de très grande renommée de la police judiciaire parisienne, serait l'hôte du restaurant « Céleri et Cerise », le jour du crime !

« Céleri et Cerise » était un des restaurants les plus prestigieux de Paris. Sa cuisine avait fait la une de la presse culinaire de ces dernières années et les connaisseurs dénommaient ce temple culinaire hautement étoilé "L'adresse" pour déguster les plats traditionnels réinterprétés avec une finesse sans égale.

Seule une critique, parue le mois dernier dans le journal "Cuisine de demain", avait déchiré «Céleri et Cerise» à belles dents.

Le commissaire Pierre Latour n'était pas au courant. Après tout, sa définition d'un banquet se limitait à des plats à emporter du restaurant au bout de la rue du commissariat. La plupart du temps, il mangeait sur le pouce car, selon lui, un bon repas était un repas qui ne dérangeait pas son travail. Par conséquent, il était plus que surpris quand ses amis lui avaient offert un bon cadeau pour une dégustation exclusive chez « Céleri et Cerise » pour célébrer son entrée dans la décade des sexagénaires.

La grande salle à manger du restaurant était pleine de gens et en même temps remplie d'une silencieuse allure de politesse. Le commissaire Latour ne se sentait pas à sa place dans un endroit tellement raffiné. Il était entouré de repas d'affaires, chacun des participants espérant que l'atmosphère du dîner influencerait sur l'heureux dénouement des négociations. On y trouvait des couples qui dinaient pour leurs anniversaires ou des familles réunies pour partager ensemble cette expérience unique. On pouvait aussi reconnaître les membres de la nouvelle vague culinaire, ceux qui savaient distinguer le sel du désert Kalahari du sel himalayen sans avoir jamais suivi de formation de cuisinier. Bref, les vrais passionnés de la cuisine !

Sur la table du commissaire, tout était parfaitement placé, à commencer par l'arrangement de fleurs. Le fil rouge se poursuivait avec le service qui faisait penser à un ballet méticuleusement orchestré jusqu'au dernier détail.

Par contre, pour le pauvre commissaire Latour, la complexité des couverts et le déchiffrage du menu lui donnaient le vertige. Mais fuir n'était pas une option - il avait promis de donner un rapport détaillé de la dégustation le lendemain au commissariat. À l'arrivée du hors-d'œuvre, il était convaincu que ses papilles gustatives n'avaient pas la sophistication nécessaire pour un tel voyage culinaire. Il était encore plus étonné quand l'entrée intitulée "Excursion jardinière" s'était révélée être composée de quelques feuilles de salade avec cinq gouttes de vinaigrette.

C'était assurément un plat très bien assaisonné - mais Pierre Latour avait une faim de loup !

Cependant, il ne sera pas déçu. En effet, le soir même le commissaire Latour réussira un beau coup de filet.

La cheffe

Vendredi soir était comme tous les autres soirs pour Roxanne Fournier, mais plus intense. Son équipe de dix chefs, sous-chefs et leurs assistants travaillaient dur pour préparer les plats. Elle avait pris l'inspiration du jardin du restaurant juste après une averse d'été pour le menu du soir. À la suite d'une semaine d'expérimentation, elle avait réussi finalement à distiller cette fraîcheur dans une entrée que maintenant l'équipe préparait pour les clients. Elle patrouillait dans la cuisine comme la directrice d'une école, en criant des ordres et en constatant les plus petites erreurs. La qualité était la chose la plus importante pour elle.

Depuis trois ans, quand elle avait remporté sa première étoile au Guide Michelin et avait battu un record en étant la plus jeune cheffe à avoir reçu cette distinction, les tables de son restaurant parisien exclusif, « Céleri et Cerise », étaient rarement vides. En fait, son ascension comme vedette du monde culinaire à Paris avait été phénoménale. Cependant, il y a 6 mois tout s'arrêta brutalement.

Un membre du jury du Guide Michelin avait dîné anonymement dans son restaurant et il avait écrit une critique terrible, d'où la perte de l'étoile. Celle-ci avait été éprouvante pour Roxanne : elle avait été furieuse qu'un coup de plume puisse mettre fin à 10 ans de travail et à sa carrière. Une crise de confiance avait suivi et elle s'était demandé si elle voulait toujours être cheffe. Heureusement, elle avait oublié cette affaire, et maintenant elle était plus déterminée que jamais à continuer.

Tôt le matin, Roxanne, comme d'habitude, vérifia les plans pour le soir avec son chef de rang. L'expérience qu'ils s'efforçaient d'élaborer était celle d'un ballet magnifique où on s'occupe de tous les détails. C'était avec surprise qu'elle remarqua le nom d'un

certain Jérôme Cousin parmi les clients. Ce n'était pas possible que son critique le plus féroce revienne au restaurant ? Néanmoins, le professionnalisme était toujours important pour Roxanne, peu importe ses sentiments. Le chef de rang avait noté que Jérôme souffrait d'une sévère allergie aux noix. C'était énervant mais faisait partie du service que Roxanne et son équipe offraient à leurs clients.

L'activité dans la cuisine approchait du premier crescendo quand on mis les entrées sur le passe-plat. Tous les serveurs étaient debout sur une ligne de l'autre côté. Roxanne examina chaque plat pour la dernière fois et vérifia que tout était à sa place. « Pas de noix au bout » dit-elle en montrant un des plats du doigt. C'était le temps pour le début du ballet. « SERVICE » cria-t-elle.

Le critique et sa femme

Il est très rare qu'un critique ne soit pas accompagné lors d'une visite anonyme dans les restaurants qu'il est censé juger. Un couple fondu dans la masse attire moins l'attention qu'un critique qui prend des notes pendant le repas.

Par conséquent, ce soir-là Jérôme Cousin, le plus sévère des critiques culinaires de son temps, vint également accompagné. Et pourtant, dérogeant à sa pratique habituelle, sa compagnie ne portait pas la taille 36, ne se pavanait pas en mettant en valeur son nouveau Louis Vuitton et donc, ne suscita pas de discussions sur le fait qu'elle pouvait être sa fille ou sa maîtresse.

En effet, ce soir-là chez « Céleri et Cerise » Jérôme Cousin était accompagné par sa femme. N'importe qui aurait pu penser qu'il s'agissait d'une soirée tranquille à deux - une dégustation culinaire ordinaire en couple.

Les deux parlèrent peu et la conversation se concentra sur le profane et sur les petites gentillesse qui venaient plus de la courtoisie que du cœur. Plus tôt, quand Jérôme avait demandé à sa femme si elle pourrait l'accompagner "au travail", elle fut surprise. Il lui avait expliqué qu'il s'agissait d'une deuxième visite requise par la rédaction de "Cuisine de demain" suite aux

protestations des lecteurs au sujet de sa dernière critique. Son poste en dépendait et il était convaincu que, cette fois-ci, sa plume saurait diviser encore plus. En effet, Mathilde Cousin était seulement un bouche-trou ce soir-là, la compagnie de taille 36 de Jérôme Cousin ayant annulé le rendez-vous à la dernière minute. Mathilde Cousin n'était pas au courant- elle le saurait lors du dîner de ce soir.

Le serveur

Quand on vérifia les vidéos du système de surveillance après les événements, on put clairement suivre les mouvements de Pascal Laribi, serveur ce soir-là. (Laribi, 23 ans, ville natale Aix en Provence, issu d'un père algérien et d'une mère française, pas de casier judiciaire). C'était à 16h14 précise qu'il arriva. Laribi entra dans le resto à 16h16, après avoir garé sa moto près des poubelles (hors surveillance pendant 90 secondes).

Il utilisa l'entrée des employées, rue Vauban, allant directement aux vestiaires. On ne le vit pas clairement enlever ses cuirs, ses gants et son casque - aucun signal que quelque chose hors de la normale se passait dans sa tête. Il resta cependant, plus que 10 minutes dans les toilettes (hors surveillance). La cause, prétendit-il plus tard, étant un yaourt un peu pourri qu'il avait mangé 6 heures plus tôt. Vêtu d'un jean et d'un t-shirt, il entra dans le salon pour préparer ses tables et pour vérifier avec la cheffe le menu du soir.

A 18h30, le repas des employés, dit « souper familial » eut lieu sur les 2 tables les plus près du bar, c'est-à-dire les tables 5 et 6. Ils mangèrent des pommes sarladaises, des saucisses, des haricots verts avant d'avoir tous goûté les nouveaux plats ajoutés au menu du soir en question : la déclinaison autour du champignon, les cailles en demi-deuil, les pommes soufflées rouge-noir, et le soufflet craquant. Laribi s'assit à côté du siège où, 2 heures plus tard (ou presque, à cette heure-là), on trouva feu M. Cousin.

A 19h15, la cheffe alla dans la cuisine. Laribi passa quelques minutes à parler, avec le plongeur, en le taquinant, prétendit-il au sujet des carottes (une blague incompréhensible, cela reste entre les deux, franchement il n'y a rien à comprendre). Puis il mit les couverts, etc. sur les tables 5 et 6 prêtes pour le service.

A 19h20, Laribi alla encore aux toilettes, puis dans les vestiaires, où il mit un t-shirt noir avec le logo du resto et son tabard de service, puis à 19h30 il ouvrit avec ses clés la porte de l'entrée principale, fermée jusqu'à ce moment-là. Entre 19h30 et 19h55 il fit le tour du salon. Il avait l'air calme, professionnel, rien à signaler. A 19h56 les premiers clients arrivèrent : Le Commissaire Latour et sa bande, un peu trop excités, et on devine, ayant déjà pas mal bu.

(Les lumières s'éteignent)

Tout d'un coup, toutes les lumières dans la salle s'éteignirent. La salle tomba dans l'obscurité, seule la lueur faible des bougies posée sur les tables éclairait les silhouettes.

Des têtes se tournèrent nerveusement d'un côté à l'autre, les chuchotements commencèrent mais les personnes assises n'osaient pas se déplacer faute de lumière et d'orientation. Le commissaire Latour sauta de son siège. Vieux routier qu'il était, il entra soudainement en mode surveillance, son attention étant dirigée vers les moindres détails qu'il réussissait à capter. L'ombre fut le monde qu'il avait combattu pendant toute sa vie et ce fut l'ombre dans laquelle il tenta de s'orienter à ce moment-là.

(Les lumières s'allument)

Une voix calme et autoritaire vint de l'entrée du restaurant. « Ne vous inquiétez pas, mesdames et messieurs, ce n'est qu'une malencontreuse coupure de courant. On va rallumer les lumières dans quelques instants. »

Latour put aussi entendre une autre voix, celle d'une femme paniquée. « Jérôme ! Jérôme ! » dit-elle, et puis elle poussa un hurlement qui donna des frissons à Latour. « Que quelqu'un m'aide ! » hurla-t-elle dans le noir. « Mon mari, mon mari ».

Latour entendit ses sanglots lorsqu'une inquiétude se propagea dans la salle.

Il se mit à marcher en direction de la voix. Avant qu'il ne fasse deux pas, les lumières se rallumèrent. Il tourna la tête à cause du bruit d'une porte qui s'ouvrit, puis se referma et il vit le serveur, Laribi, qui entra dans la salle. Il retourna ses yeux en direction de la voix et immédiatement il se rendit compte de quelle avait été la cause des hurlements.

Un homme qui avait une soixantaine d'années s'était effondré sur sa chaise, sa tête dans le bol qui était devant lui. Une tache foncée s'étalait sur le dos de sa chemise blanche, au centre de laquelle il y avait un grand couteau qui avait été enfoncé dans son corps. Une femme du même âge, vraisemblablement sa femme, était penchée sur lui, essayant de le réveiller. Latour s'approcha et elle le regarda, les yeux pleins de larmes.

Thanks for listening to this podcast. To discover what happened to commissaire Pierre Latour, listen to the second episode of this serie.

To train your French, you can find the script of this podcast, as well as a list of some interesting words that we used in the description of this podcast and on our website.

If you enjoyed the French rendez-vous of l'Alliance Francaise Cambridge, please let us know in the comments or leave a rating to this podcast. We would be pleased to have your opinion or suggestions.

L'Alliance française Cambridge have more than one trick up its sleeve,

Alors à très vite !

Vocabulary

un meurtre (noun)	a murder
un/ une séxagenaire (noun)	person in his/her sixties
un commissaire (noun)	a superintendent
avoir une faim de loup (expression)	to be starving
un coup de filet (noun)	a good catch
patrouiller (verb)	to patrol
une noix (noun)	a hazelnut
une taille 36 (noun, adjective)	size 8 / a skinny person
un bouche-trou (noun)	a stand-in
des pommes sarladaises (noun)	a typical dish with potatoes from the Aquitaine region in France
un chuchotement (noun)	a whispering
malencontreux/se (adjective)	unfortunate
une coupure de courant (noun)	a power cut
des sanglots (noun)	sobbing
des hurlements (noun)	screams, howling